

Foire

Art Jonction, la foire de l'art contemporain de la Côte d'Azur, a germe dans l'esprit de quelques Niçois convaincus qu'il y avait moyen de créer une place de marché dans leur ville. C'était en 1986, au temps où « raisonnablement », en matière d'art contemporain, tout semblait possible. Ces memes Niçois, aujourd'hui convaincus que, Face à la crise, les initiatives les plus folles sont les mileux venues, persistent et aignent une pour la deuxième année, ils cherchent une meilleure respiration. Mais à Cannes où, pour la deuxième année, ils cherchent une meilleure respiration. Au programme, cette année : 80 galeries, 15 pays, 7 000 mêtres carrés d'exposition, la jeune création et, pour associr géographiquement la création et, pour asseoir géographiquement et culturellement la manifestation, un colloque sur le thème ; « Y a t-til une culture méditerranéenne? » De quoi nourrir les esprits en cas de mévente. – G. B. Art Jondon St. Palles des Fatilieis, Esplande George Peripidou, 6600 Connet. 161. 929-98-90. Tour les jours de 15 hours 20 Janes 102-94 (nit. « 915 hours 20 Janes 102-94 (nit. » 915 hours 20 Janes 102-94 (nit.

VERNISSAGES

Autour des Carrache: le dessin à Bologne de 1580 à 1640

de 1580 à 1640

Lei Cirrache, Ladorico et ses deux consins. Agouino et Antibole, ont d'abrelo
rismallé en continum à Bologne, ont dis vin
revert un archer dent le succes fut correidente. L'exposition, une centaine de
deuxins, se propose de montrer l'apport de
deuxins, se propose de montrer l'apport de
deuxins, se produce deliminate qui se sent
cautilité par conformatisse qui se sent
duant leur viyle un l'écite de la multie ci
l'équilitére des conformatisses qui se sent
l'équilitére des conformatismes.
Maises du Louvine, passition de Flore, pour
la l'apport delle puind des Tulteries. Paris I'Tale : 40 2015 3.5 and marti, de 8 haures pui
le memoralis pours à l'in 15. Cut à jun au
2015 apple 15 haures et dimanche, gratuir
pour les moirs de 18 ans.

relice Beato
Le photographe italo-anglais Felice
Beato, à qui l'on doit des photos de la
guerre de Crimise (1855), mais aussi desreportages de guerre en linde en Chane,
est aussi un des premiers spécialitées du
document exorque; son vivage au Japon
(1863-1877) se révèle autant ethnologique
une terroriteure.

que touristique. Centre national de la photographie, hôsel Salomon de Rothschild, 11, rue Berryer, 75008 Paris, Tel.: 53-76-12-32, Jusqu'au 31 juillet.

Picasso photographe
Une suppre l'Elle est faite de 140 chchés, épecures ticles par l'autoite fin-inéme en d'après les negatifs originatus, tous concervés dans les archives de muées de la concervé dans les archives de muées de la commence del la commence de la commence del commence del commence de la comme

PARIS

Un art contemporain d'Afrique du Sud

d'Afrique du Sud Esposition su Monde d' an consecuparain d'Oxford en 1990, présence à la Biennule de Venne l'ambien demarire, duis-sept anione à la Défence aujourd'hair, find de hours culturel e debuir de la reconsai-sance d'un art contemporain en Afrique de Sud Chiesa de l'Egistande, place de la Défensa La Défensa, 2000 Naturera, 101, 47 56 25 46 10 Péneze, Augraj aud mand de 12 freunt à 19 Pèneze, Augraj aud Juniel

Braque

Le graveur, en une suixantaine

d'estampes et quinze livres. Avec notam-ment la suite complère des caus fortes pour la Théogome d'Hémode (1932), que l'en voit rarement rasserables, et des variations sur le thème du Char-Boppannes de l'institut 12, rue de Seine, Paria 6°, Tat. 43-26-83 Jusqu'au 30 juin.

Carlo Carrà 1881-1966

Odrie dississamole, Isuarsie, netaphy-sage que de la companie de la majorne yn-sage que de la companie de la majorne yn-son en provis surver l'Internarre de ce classage de la modernité en fiable, ce qui n'est pas fraquent Avice essenicillement des curves sur papier. Caterio fire focchiacione, 54 rus Mazarine, Fisca 9: Tel : 43-26-89-96, Jusqu'au 29 juillet.

Corps sublimes

Corps sublimes
the exposition wit is purse africaine et les mille façons d'évaller le corps, bipour, auméters, peignes, conflict, vêtenents, mais surfous pentares corporelles, searincations et bautuges. On retroite son festiones et les corps des travelles de la company de la compan

Dessiner une collection

d'art contemporain Le FRAC Picardie a choisi le dessin comme au de ses schatts. Et depuis finit ans a rassemble par démies (« le dessin et son modile» », le geste et l'écrit », des-siner : construire, meuver l'espace ». D' 20 erveves sur papie d'une cinquantaine d'artistes. Voici cette collection chez les

Musee du Luxambourg, 19, rue de Vaugirard. Paris 6°. Sauf lundi, de 13 heures 2 19 heures. nocturne le jeudi jusqu'à 21 heures. Jusqu'au 3 juillet, 20 f.

Dubuffet
La fondation Jean-Dubuffet, qui gère
l'héringe de l'ariste, a vingt aux Pour
féter et amiversaire; élle expose à son
domicile parisien les dexins et des
gouches de ses collections, et au
domaine de Périgny-sus-Vernes, qui rocèle
ben des résoix, dont la Ville Publodie en
grand, en vrai, les peintures et les
scultures.

Le Jubé de Bourges

us faire des reaves thosestes, especies es par le tempe et les hommes? Pur comple du jube de la cathérale de ourges, monument sculpte au trezième cele, qui fut démantele ciriq cents aux lus tard et dispersé en trois endroits. Une apposition pour creuser et l'enter de ésoudre un délicat problème de desaurage.

resolution in derical prohibition of chologitimis. Muse du Loovre, sule Richeleu, entrée par la premide, Paris 1th Tel. 40-20-51-51. Sauf marti, de 3 houres à 17 h 15, noctures les merchel et louis jusqu'à 2 h 16, Jusqu'au 25 juillet. 40 F de 3 houres à 15 houres, 20 F apris 15 houres et dimanche, gratuit pour les moins de 18 annuel.

Rencontres africaines

HENDONTIÉS AFÍCIÁINES.

Who Institutés de dialogue ceitre untries de l'Afrique septentrionale et ceux de l'Afrique septentrionale et ceux de l'Afrique septentrionale et ceux de l'Afrique sebendariene. Il a éle orchesie par deux penintes : le Marocain Farid Belladia et le Malien Arbodolaye Komai, et ac sont croisés sur les routes du continent, allater chaum cher Tautre et dans les artistes de l'appropriet.

Jacque de l'Africa de l'Afri

Sengai (1750-1837)

cercigal (1702-1837)
These if flowers of un minime zen, sia Japon. Qui tradicinent l'internoise d'une capérince, indéfenteure, mais auxilier regard ponté avec lendreuse et humans su est feutre les directs et les honces de la vice. Four et feutles choisses parmi plus d'un millier que conserte le Mance des arts diferniteur. A l'acce de la company de la company de l'acce de la company de la compa

de l'Empire céleste

do l'Empire céleste
L'Exposition ne se contente pas de inonter ce qui ni fil des siecles voyageurs,
mainer et ambasdeurs ont ve et retemi
de la Clame et des Chinons. Des queves
autochances on portrainer, avoiren avoire
mailler, les averlutifers venus de
l'Occident, Montes national des arts autochances on portrainer, avoiren avoir
l'Occident, Montes national des arts autodraite de l'Arts de l'Arts de l'Arts de l'Arts de
l'Arts de l'Arts de l'Arts de
l'Arts de l'Arts de l'Arts de
l'Arts de l'Arts de
l'Arts de l'Arts de
l'Arts de l'Arts de
l'Arts de l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l'Arts de
l

Andy Warhol

Andy Warhol
Cee plants and che réalisées à la fin des
motes d'il les éditées à la fin des
motes d'il les éditées à les finés de
motes d'il les éditées à les finés les
1979, Warhol avant sélectionné une cité
1979, Warhol avant sélectionné une cité
1978, Warhol avant sélectionné luis cité
pour aux les le juit Ces do, che les réalisés qui res
soutent auponnt fini.
Espare photographope de Pari, Procurée
froum de Paris, place Caires 7, 17, Sant luisé,
de digit le le
1978, Parises le le le le le
1978, Parises le le
1978, Parises le le
1978, Parises le
19



Riopelle Du peintre québecois (né en 1923) on peut voir actuellement, à Paris, cinquante peintures inédites des années 60.

Didier Imbert Fine Art, 19, avenue Matignon, Part 2*, Tel.: 45-62-10-40. Jusqu'au 13 juillet

Art-Pays-Bas-XX* siècle : La beauté exacte (jusqu'au 17 juillel), et Da concept à l'image (jusqu'au 12 juin). Abuse d'air moderne de la Vite de Paris. Il av. du President-Wiston, Paris 19: 161. - 29 juin 17-18. Sauf hundi

L'Art des sculpteurs taïnos. Musée d Petit-Palais, av. Winston Churchill, Paris 3 Tet.: 42-65-12-72. Sauf kundt. de 10 houres i 17 h 40. Jusqu'au 19 juin. 40 F.

Alighiero Boetti. Musee de la Poste, 34 de de Vougirans, Paris 19. Tel. 42 /8 23-45. Soit dimanche, de 10 hauves à 16 heures, Jusqu'au 18 juin.

Tony Cragg. Galeria Crossel Robelin Barns, 42 rue Ovincampoix, Paris 4r. Tet.: 42-77-38-87. Jusqu'au 16 juillet.

Hélène Delprat. Galerie Maeght, hôtel Le Rebours, 12, rue Saint-Merst, Paris 4°, Tet.; 42, 78 43-44. Jusqu'au 2 juillet.

Andy Goldsworthy: pierres. Galerie Aline Vidal, 70, rue Bonaparte, Paris & Tel.: 43-26-08-68. Jusqu'au 9 juillet.

Impressionnisme, les origines 1859-Impressionnisme, res origines lous-indes Grand Paleu, galariera indisnates, ave-nue Winston-Churchilt, place Clemenceau, avenue du Genéral-Eisenhower, Paris B- Talt. 44-13-17-30. See march, de la Viennes à 20 hourse, morcredi jusqu'à 22 hourse, Jusqu'à air & sout. 55 f. handi: 38 f. visites su réserva-tion à partir de 14 hourses : 60 f.

Jannis Kounellis, Galene Lelong, 13, rus de Tähoran, Paris & Tol.: 45-63-13-19. Jusqu'au 13 juillet.

Maîtres français, Galeria Schmit, 396, nue Saint Honora, Paris 1º. 781. 42-60-36-36.

Richard Nonas, Galerie Renos Xippas, 108, rue Vinille-du-Temple, Paris 3°, Tel.: 40 27-95-55, Jusqu'au 23 juillet.

Michelangelo Pistoletto, Galerio Ourand-Dessert, 28, rue de Lappe, Paris TP. Tèl.: 48-66-92-23, Jusqu'au 11 Juin.

Markus Raetz, Galerie Farideh Cadol, nie des Archives, Paris 3: Tel.: 42-78-08

Ettore Sottsass. Centre Georges-Pompi-dou, forum, place Georges-Pompidou, Pain 4. Tel. 44.78-12-33. Sauf mardi, de 12. houres a 22 heures, samed, dimanche el jours fériés de 14 heures à 18 houres.

Serge Vandercam et Christian Dotremont. Contre Wallonie-Bruxelles 127-129, rue Saint Martin, Paris ≠ Tel.: 42-71 26-16. Tous les jours sauf hendi et jours férié

Bernard Venet. Champ de Mars, de l'Esple militaire à la tour Eiffel. Paeix P. Jusqu'au 11 juillet.

RÉGION

Leonhard Lapin et Raul Meel deux artistes estoniens

Le premier est peisstre gravent architectu-homme de leitres. Le second est gravent, pennte autochilacto et apiculleur finsi les deux sont nes dans les années si et apportent avec eux, chacun à leur façon, la

culture des avant-gardes du début du stècle. A découvrir.
Musée Maisse, palais Fénelon, 59360. Tel: 27-84-13-15. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures dimanche de 19 heures à 12 h

François Pompon et la sculpture moderne : nature et abstraction

le monde commit an moins l'ours de ce sculpeour animalier bour-man d'origne, qui dans les années 80 éccle durmer expessa au Salon des res, d'un traliame expressif, puis, uvrant la genée animale au fartin des ses de Paris, 'y consucra pletnement uritr de 1905, pour en dégager-ontiel.

Husen des beaux arts, place de la Saince Chapelle, 21100 Tel.; 80 74-52-70. Sauf mardi, de 10 heures à 18 heures, Jusqu'au 26 sep-lembre, 20 F.

Dessins de sculpteurs. 1850-1950

1850-1950
De Carpeans A Calder en passam par Diamire. Depas, Rodin, Persone et Giamento, Depas, Rodin, Persone et Giamento, une sointantaine de dessins sont trassemblés, les uns preparant directement des vulplanes. A pures servant à l'étude de l'espace ou du mouvernient, et d'autres n'ayant de familié qu'eux mêmes. Autres Maymé, é, nos des Bonté-Marchalles, 1900. 184: 3-6-6-11-110. Suid horis, de l'autres 210 fautres. Jouque du 18 suphembre 12 A.

Anne et Patrick Poirier

neme et l'attrick Poirier
érropectre d'inn copie d'attrice qui,
intiminantes à la villa Médici en 1967,
intiminantes à la villa Médici en 1967,
decouver les nienes d'Outes et en out
et leur champ de fouilles. De moulages
récomité lines, recusuait la mémoir
villes imaginantes, labyrimbépes d'inglécies comme le voit evates plans
villes imaginantes, labyrimbépes d'inglécies comme le voit englecies comme le voit englecie de la voit en la voit englecie de la voit engleci

Spor Gary Hill a conçu spécialemens pour Esposation une installation de 13 metres var 13, avec s'édéoprojecteurs, lumière var 13, avec s'édéoprojecteurs, lumière tombno-copquier, système réflichémsant à mavement rotatif, d'on son titre. Der tombno-copquier, eviden étant universi-table l'article qu'est de dans un univer-tellement de l'article de l'article de l'article de tombno-coppe de l'article principale à loss, est direment capable, la encore, de vous échousoité.

was debousselet.
Musée d'air contemporain, 16, rue du Pre-Musée d'air contemporain, 16, rue du Pre-sident Edouard Herriot, 63001. Tol.: 78-30-50-96. Saul mardi of jours féries, de 12 houres. 50-96. Saul mardi of jours féries, de 12 houres.

Les collections contemporaines des musées de Marseille

OUS MUSES OF POTOSCHIC Marcelle imagure is MAC, un nonveam lear pour l'art contemporant depuis long-teurs severé : 4500 inferte carres revus et corriges par Lorenzo Papareas, que per-metirea le deplocament des reviers traishe-turel anteces dans les collections monte-plete, at il organiser des expositions participates de la monte de la dans l'organiser des dans l'organiser des expositions dans l'organiser des capacitations de la dans l'organiser conditions de la dans l'organiser celluler est desermos exclusivement uvià el Lan-cet desermos exclusivement uvià el Lan-

markerne (junqu'en 1948) et les avug gardes MAC, gaven contemporaine s musées de Marseille, 69, avenue d'Hai 13008 fet : 91-56-28-38. Jusqu'en reptembr

Murmures des rues Duffris, Haim Routh, Villeglé, Vestell, cinq artistes qui ont été, sont encore on ex-sor plan, des « affichisses », on ci on pes-fere des décolleurs d'affiches. L'un a pu les préférer bens beérées, quant l'en pro-vious suntont leur imagerie voi leur typo-graphie. Gaisse de Thableo national de pro-tisons in un Saiet Holder. 2000. 761: 993-10. Espan. I. un Saiet Holder. 2000. 761: 993-10. Self-Said Said on de House a 20 heures, demanche de 18 hourse de 19 et à 22 heures, demanche de 18 hourse de 19 et à 22 heures, demanche de 18 hourse de 19 et à 22 heures, demanche de 18 hourse de 19 et à 22 heures, demanche de 18 hourse de 19 et à 22 heures, demanche de 18 hourse de 19 et à 22 heures, demanche de 18 hourse de 19 et à 19 et à 19 et à Musée des benuvairs. Asippi en 20 juin. Murmures des rues

Sant-France

Raoul Hausmann

RAGUI HAUSTMANN
Coek la réimpactive la plus compleies
jamas consucrée (en France) à cente figuremajoure du dadation berlinois, qui inventa
le photomontage, fui l'un des promiers de
la poésie phonétique, un photographe
montif, et piente sur la saul.
Model de d'in modern de Saure-Einenn, La Ermont, 4000 Fil. 1, 773 58 48 fil. Nou les jours
de 39 heurs à lit heures, Jusqu'au 55 juillet.
2216.

Les collections du Musée d'art moderne de Saint-Etienne

e Sont-Etternie

or son exposition d'été, le centre d'art de
unitay accueille des reuves choises dans
so collections du massé de Santi-Etterne:
e ensemble induit de toiles et de dessina
Vistor Brainer légies por Jacqueline
vainer, un choix de photographies, et
edeques bonnes pièces d'artises contemmains comme Armieder, Baldemari, Kruer Orbonie! orains comme et. Othoniel.

ger. Othories.... Centre d'art château de Tanlay, 89430. Tel. 85-75-76-32. Tous les jours de 11 heures à 19 heures, Jusqu'au 2 octobre.

Marc Couturier, Massimiliano Fuksas à Beaumont-du-Lac. Centre d'art contem-poran de Vestimiere, de de Vestimies. 8720. 74: 55-69-272. Salt fundi, de 11 heures à 13 heures et de 14 heures à 18 heures

André Kertesz à Chalon-sur-Saone. Muséo Niciphore Niepca, 28, quai des Mas sagaries, 7100. Tel.: 85-45-41-99. Sauf mard, de 9 h. 30 a 11 h. 30 et de 14 h. 30 a 17 h. 30 Annovina 29 autr.

Noël Dolla à Clermont-Ferrand et à Montfuçon, FRAC Auvergne, ecures de Thôtel de Chazeral, que de l'Oratoire 12noi Citemont-Ferrand, Tel.: 73-3185-00, Fonda d'art moderne et contemporain, espace Boris Vian, 03100. Tél.: 70-05-00-16. Jusqu'au

Ilya Kabakov à Grenoble. Centre nal d'art contemporain, 155, cours Berriat, 38000, Tel.: 76-21-95-84, Sauf hunds, de 12 haures à 19 heures, Jusqu'au 17 juillet

Chéri Samba à Montbéliard, Cooth d'art et de plananterie, húsel de Spoeze, 54, rue Clemenceau, 25200, 761, 81 91-37-11. Tous les jours de 10 houres à 19 h 30, lunis de 12 houres à 19 houres, dimanche de 15 houres à 19 houres, Jusqu'au 3 juillet.

La Collection italianne du Musée du XIII^h au XVIII^h siècle à Nantes, Musée des Beauvars, 10, rue Georges Convenceau, 44000, 721 : 404-465-65, Sauf Marth, de 10 houses à 18 heures, vendred jungu's 21 heures, dimande de 11 houres à 18 heures, Jusqu'au 12 septembre, 20 F.

Max Jacob à Orléans. Musee des beaur-arts, place Seinte Croix, 45000. Tel.: 38-33-39-22. Sauf mardi et jours féries, de 10 haures. à 12 hourse, et de 14 haures. à 19 haures. Jusqu'au 31 juillet. 15 F.

Art : Geneviève Breerette Photos : Michel Guerrin

G A E S

CORINNE MERCADIER

Galerie Isabelle Bongard

Galerie Isabelle Bongard

Colinne MERCADER loue un leu dangereux. Sa photographia filtro avec le pictorialisme, le chrono, la nostalgie, la décoriation, le formalisme désuet, voire les « images de trains » assez ringardes qui ornalent les wagons cossus de la SNCF. Brel, autant d'esthétiques assez redoutables. Tout ça, Corinne Mercadier le sait, elle le revenique même. Car si elle joue avec le feu, elle ne se brûle pas. C'est le premier four de force de son travail.

Ses photos sont des paysages marins, pris du côte de Nambenne. Peu importe en fait, les lieux ne sont pas identifiés, peu présent des la comparties de la compartie de

Galerie Isabelle Bongard, 4, rue de Rivoli, Paris 4: 7el.; 42:78:13-44 Jusqu'au 4 juin.

FIGURES DE L'ART D'AUJOURD'HUI

Galerie Marwan Hoss

Gallene Marwan Floss.

RANK AUERBACH, Francis Bacon, Ronald Kital, Raymond Mason: autant d'artistes anglais – trois peintres et un sculpteur –, autant d'artistes anglais – trois peintres et un sculpteur –, autant d'artistes qui, à l'exception de Bacon, ne jouissent pas en France d'une notoritée à la mesure de laurs acronchée en depti de la diversité des siyles et le de sechniches et veut in pandramique en notoritée à la mesure de laurs ne se veut in pandramique en de la réporte de sechniches de la réporte de la central de la réporte de la central de la réporte de la central de la réporte de la réporte par la réporte de la réporte par la réporte de la marge de l'abstraction, plus éloigné des réalités contemporaines. L'Americain Red Grooms et l'Essagnol Manolo Valdes ont été associés à cette réunion de famille. Si la dignite noble et riche en référence su second étorne un peu, le pop-art minuteux et burlesque du premier est parfatement à sa place let, dans une exposition sous le signe de la figure humaine et de la saite. – Ph. D. Galerie Marwan hoss, 12 neu d'Alpec, Paris- P: Mt. : 42-98-37-98 Junguis

Galerie Atanwan Hoss, 12, rue d'Alger, Paris 1º - tél. ; 42-98-37-96, Jusqu'à fin mullet

Votre Table ce Soir

LE LUMA

Carte 180 F Menu 75 F
Ex. Lapereau aux princaux,
souffle au crabe, Poisson du jour
64, nue Daguerre (14)
Tét.: 43-22-48-49 - Fermé Dim



Trois disques du musicologue Paul Van Nevel

cape et la tripe

ASSIONNÉ de havanes, le chef et musicologue flamand Paul Van Nevel a re
mand Paul Van Nevel a re
voiture en coffre à eigares. Où qu'il soit et en toute saison, il peut ainsi
succomber à l'un de ses penchants les
plus naturels – après la musique –, et
arborer de magnifiques doubles coronas, aux pauses des répétitions ou l'issue des concerts. Van Nevel s'est
imposé dans la musique prebaroque
en inventant un son différent. Il dirige
l'ensemble Huelgas avec lequel d'
vient d'enregistrer trois disques
consacrés à Lassus, Festa et à la
musique de la cour de Chypre.

Est-ce de savoir accorder un déli-

musique de la cour de Chypre.

Est-ce de savoir accorder un délicieux panatela claro à la fin de matinée ou un grand havane à l'après-diner qui l'autorise à si savamment organiser les saveurs sonores de ses disques et de sec concerts ? Paul Van Nevel apporte une densité inédite à tout ce qu'il touche. C'est que, refusant presque systématiquement l'option rigoriste d'un chant a cuppella, le Flamand réinterroge le rôle des instruments dans les polyphonies vocales, sais donner matière à un folklore dépaysant, comme chez certains de ses conférérs, musi putôt à un supplément d'intelligibilité, d'âme et de poèsie.

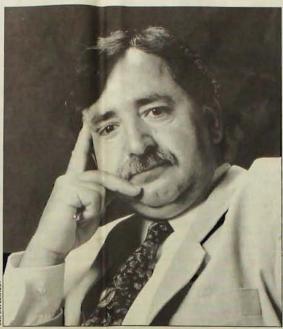
Tout récemment, et complétant

Tout récemment, et complétant une exceptionnelle discographie commencée chez Deutsche Harmo-nia Mundi et désormais en exclusi-vité chez Sony « Vivarte » (patronnée par Wolf Erichson, créateur du légen-daire et voyageur label Soon, publié par Philips puis par RCA), Van Nevel

a fait paraître une nouvelle version des Larmes de saint Pierre, chant du cygne ultra raffine d'un Roland de Lassus (1523-1594) depressé. Firtant avec un répertoire prébaroque qui n'est pas précisement le sien, Van Nevel pousse cette musique dans deux directions appare mmeni inconcliables une option baroquisante (avec une basse continue réalisante (avec une basse continue réalisante (avec une basse continue réalisante, tournée vers l'esthétique du motet, avec des parties instrumentales doublant ou remplaçant les voix. Il est interessant de comparer mentales doublant ou remplaçant les voix. Il est interessant de comparer cette incarnation à celle proposée dans le même temps par son compariote Philippe Herreweghe (Harmonia Mundi) qui interprête le cycle avec sept solistes vocaux, sans support instrumental: là oit Van Nevel fait appel au théâtre de l'instrumental indice de l'instrumental con l'entre de l'instru

« madrigaux spirituels ».

Revenant à son réperiore habituel,
Van Nevel publie un disspue consacré
à Constanzo Festa (1490-1545), dont
le nom ne dit plus grand-chose
aujourd'hui, mais dont la musique
était certainement l'une des plus
admirées dans la Rome d'avant
Palestrina. C'est peu de dire qu'iei, le
son du Huelgas Ensemble diffère
radicalement de celui des Tallis Scholans: là où les Anglais chantent avec
une pureté marmoréenne et sans
aspérités (ce qui convient parfaitement à Cornysh ou Tallis, chez Gim-



Paul Van Nevel.

mel Records-Auvidis), le groupe de Van Nevel sonne avec une rugosité, un « grain du son » (Barthes aurait apprécié) véritablement inouis.

Mais le plus fascinant, au sein des Mais le plus fascinant, au sein des parutions récentes du groupe, est cer-tainement le disque consacré à la musique du temps de Janus lº (1374-1432), roi de Chypre, dont la cour était réputée pour le raffinement de sa culture. Les pièces enregistrées sont consignées dans un manuscrit unique que détient la Bibliothèque nationale de Turin. Van Nevel, qui transcrit et édite lui-même sea partitions (il écrit aussi les savantes et savoureuses de lum, van Nevet, qui transcri de die hir-men ese partitions (il crit aussi les savantes et savoureuses pochettes de sex disques), y a récolté des polyphonies typiques de l'Arz subilitor qui ne devraient pas rebuter les amateurs d'Arvo Pärt, mussicien médié valisant de ni 1935, bien connu des charts classiques. Ce disque, qui mériterait d'atteindre les ventes de la Troisième Symphonie de Gorecki, s'achève par une double ballade de vingt minutes, véritable ment toxique. Deux textes s'y chanten concuerament (Si doulement me fait amours et Nute, vrais amans), des arrêts sur image » étranges, des ornements ultra-raffinés s'y font entendre. Surtout, on sent que l'inspiration, celle où souffle l'esprit, était au rendez-voux de cette séance de musique magnétique, qui vaut toutes musique magnétique, qui vaut toutes les drogues douces du monde – et les meilleurs havanes de Cuba.

RENAUD MACHART

3 disques compacts Sony Classical Vivarte - SK 53 373, 53 IJ6 et 53 976, vendus

CLASSIQUE

Le dernier récital de Dinu Lipatti

Le dernier récital de Dinu Lipatti (Euvres de Bach, Mozart, Schubert et Chopin Néen 1917, mort de la leucémie en 1950, le planiste Dinu Lipatti a peu enregistré. Bien peu nombreux sont nos contemporains qui ont eu la possibité d'écouer le Roumain de son vivant. Son étoile n'a cependant pas pâli et il est toujours l'un des aritistes classiques les plus aimés des mélormanes. Vénére pourrait-on dire : ses enregistrements ont toujours été maintenus au catalogue et quelques rares disques « pirates » proposent des interpétations captées en public recherchées par les collectionneurs. C'est que son art transcende miraculeusement les modes. Pour Lipatti, le style c'est l'œuvre pour chacune, il déployait les moyens exacts nécessaires à son exécution avec un art aussi efficace qu'invisible. Si Lipatti n'avait pas enregistré les Impromptus D 899 n° 2 et 3 de Schubert en siudio, la Première Paritita de Bach, la Huitième Somate de Mozart et les vales de Chopin (il manque la deuxième qu'il n'eu pas la force de jouer) de ce récital capté en public à Besançon (sa dermière appartition publique), l'avaient déjà été pour le

78 tours. Peu importe les doublons, cha-cune des interprétations de Lipatri reste un modèle à thésuniser. Et celle-ci-siont amères, prises dans des tempos rapides, parfois précipités. A quoi pense un homme de trente-deux ans qui souffre et sait qu'il va mourit ? — A. Lo. 1 CD EMI » Références » CDH 5 65166 2.

Paul Dukas

Paul Dukas
Symphonis en ut majeur - Ouverture de
Porjeucto
Orchestre philhermonique de la 8BC,
Yan Pascal Torteller (direction).
Peu jouce et enregistrée, la Symphonie
de Paul Dukas avait fait une rentrée
remarquée dans les bases des disquaires
n 1977. Cette année-là, Decea publiait
l'interprétation exemplaire de Walter
Weller et de l'Orchestre philammonique
de Londres. Jean Martinon et l'Orchestre, plus
année les pour des l'orchestre, plus
année des timbres de l'orchestre, plus
année des timbres de l'orchestre, plus
année des timbres de l'orchestre, plus
d'une musique inspirée de Wagner. Mais
l'Orchestre national ne pouvair rivaliser
avec la formation britannique et la prise
evon était un peu « crissante ». Après
avoir enregistre l'intégrale de l'œuvre
d'orchestre national ne pouvair vivaliser
avoir enregistre l'intégrale de l'œuvre
d'orchestre de Ravel et la Deutzième
symphonie de Dutilleux, pour Chandos,
Yan Pascal Tortelier et l'Orchestre phil-

harmonique de la BBC, dont il est le directeur musical s'attament à directeur musical, s'attaquent à cette symphonie. Pour de nombreux mélo-manes l'œuvre reste à découvrir. Elle est symphote. Food or informers an amanes l'euver reiste à découvrir. Elle cet en trois mouvements, les deux premier suivent la forme sonate; le derimer est ut rondo qui s'achève par une coda grandose. Les thêmes sont inapries, l'euve est énergique, miais parcourse par ust existesses si peu démonstrative qu'ele manque de cette détermination qui fak su bes - quelques semaines spré la création houleuse de son unique simphonie. Dukas obtiendra les faveurs de public avec l'Apprenti sorcier. Yan Paccal Tortelier en est un excellent interpréte, à qui l'on pourra juste erporche de manquer parfois d'incrisivité - A. L. 1 CD Chandos CHAN § 225. Distribus pr Media 7.

JAZZ

Roy Hargrove

Roy Hargrove
With the Tenors of Our Time
Roy Hargrove, moins de vingt-cinq au,
jeune heros de la trompette soigné parta
maison de disques, une génération apis
maison de disques, une génération apis
Maradis... Il est afro-américain, calcale
sa mise et ses attitudes, est le phénombe
typique Doni instrumentiste) do maiscien qui ne joue plus du jazz, mais joue
au jazz. Son demire disque aligne un
irréprochable défilé de saxophoniste
tenors, les uns, vieux grenadiers
d'empire (Stanley Turrentine, Johny
Orifino, Joe Henderson), les autres, de la
garde montante (Branford Marsalis, Johna Redman), sans grande âme, sans la
moundre faiblesse, beré l'idéal de la
musique d'ameablement, plus proche
tout de même du stylisme. Elle penne
tout de nême du st

Rodney Kendrick

Rodney Kendrick

Dance World Dance

Il est pianiste, vient de passer à La Villa,

Il trimballe une allure dégingandée sau
aimable (version boudeuse pour son
trompetitiste Graham Haynes, version
dellurée pour (Ch Sharpe, le Percussionniste), qui change les pauses mêmes de
l'orchestre en saynétes piquantes dont le
public est Irnand (directement sorts
d'une photo de Herman Leonand, de
bons comédiens jouent aux musiciens de
pazz: lis jouen à la passe des musiciens
de jazz: la prise semble déstinée à une
publicité pour alcools). Rodney Kendrick a accompagné James Brown el
immy Scott. Sa mussiques, sur me capèce
de roulement rythmique très vouple un
maitrisé, a des pointes inattendacs, des
hésitations et des accords que l'on
reconnais; comme un parfum «funty» sur l'amour de Monk. La présence
d'Arthur Blythe renforce le côté Vrai-

ent attachant de ce disque qui est une téressante révélation de ce temps. -

F. M. 1 CD Verve 521937-2.

ROCK

Swell

Swell

41

Swell distille un brouillard cafardeux sur
San-Francisco. La ville natale de ce trio
n'a rien pour lui de pittoresque. Il a etnegisté 4f - son trouisiema album - au 4l
Turk Sireet, dans Tenderloin District, un
quariter désolé, terrain de toutes les
déchéances. Sees, monotones, des
accords de guitares résonnent lets des
pas dans une rue déserte et se distordent
parfois en bouffées d'angoisse, la batterie se délite comme les bloes de piere
d'une façade décrepie. David Preel pose
une voix neutre sur ses chansons grises,
on entend aussi les craquements d'un vieil escalier, une roue qui tourne à vide
et la sonnerie d'un téléphone que personne ne décroche. On pourrait s'agacet
et la sonnerie d'un téléphone que personne ne décroche. On pourrait s'agacet
et le sonnerie d'un téléphone que personne ne décroche. On pourrait s'agacet
et les toutes d'un téléphone du personne ne décroche. On pourrait s'agacet
et les toutes d'un téléphone du preparfois (forget Abosti Leaux, Herr li 1s.
15 That Important ?) les échos d'un psychédéisme fatique. La beauté terne d'un
disque à l'intense tiédeur – S.

10 1 CD American Recordings 72438 384642 8.

Bluerunners

Bluerunners

Bluerunners
The Chateau Chuck
Les Bluerunners (du nom d'un serpent
des bayous, particulièrement venimes viennent de La Payette, en Louisiane, à
l'intérieur des terres. Les musiciens du
groupe s'appellent LeBlane, Broussard
ou Meaur (il y a aussi un Savoy et un
McBane). Ces enfants de caipus ont été
nourris de zydeco, la forme africanisée
de la musique cajun. Mais les Bluerunners jouent du rock, même si l'on entend
de l'accordéon sur ce disque, leur troisième album.

net youch as executed in the property of the following the sale of the following the f

CHANSON

Charles Dumont

Au Casino do Paris En trente ans d'une carrière confortable, Charles Dumont n'a pas démérite. Si

l'on connaît bien les classiques qu'il a composés pour Edith Piaf, on sait moins qu'il a donné des chansons à Bourvil, Fernandel, Bathos Streisand ou Shriey Bassey, on des musiques à Jacques Thit pour ses films Traific et Parade. En 1967, Charles Dumoni, en piein recux de la vague, commence à travailler avec Lo. Cette collaboration aboutira à Une femme, Pirs. Charles Crose en 1973. En janvier 1994, le compositeur français, dont les chansons-symboles ont été reprises par Willy De Ville (les Amants). Calinde Paris, (Mon je ne regrette rien), donnait une série de concerts su canion de Paris, enregistrés i en direct. Voix grave, chansons classiques et amoureusement calmes, atmosphère d'alcôve, Charles Dumont promène son public et son flegme en vinges sept titres sobrement interpréés dont le charme confine au démodé. – V. Mo. 1 double CD Pente à Mol AB0314-2. Distribué par BMG.

Francis Lemarque

Francis Lemarque
Lamarque 54
Roland Romanelli est à l'accordéon,
Emmanuel Bex à la guitare, et Francis
Lemarque repart pour un tour de bal.
L'enfant de la rue de Lappe fête ses cinquante ans de carrière au Castino de
Paris, le 4 juin. Peut-être aura-t-en droit
par la suite à un disque enregistre en
direct (lire c'i-dessua) mais pour le
moment Lemarque a choisi de nous
exposer l'état de ses réflections en avantpremière. Swing manouche (Django...
mit Gitane), lango (U'ai duasé sur tant
de musiques), valse (le Peitt Théûtre), le
compositeur populaire, en 1994, n'a rien
perdu de sa verdeur. A 77 ans, il ainte
toujours la pafer du Paris cosmopolite,
des rèves des jeunes gens. De la rue au
jamais renoncé à l'esprit des artisans
-tallains, juifs, auvergnats, parsières pure
souche – des faubourgs. – V. Mo.
1 CD Wetre Musie WMO WM323.

MUSIQUES DU MONDE

Zap Mama

Zap Mama Sabsylma Le deuxième album des Zap Mama était attendu comme une confirmation des talents vocaux des cinq jeunes en filles qui composent cet incongru groupe belge aux origines croisées ! tros! Belgo Zairoises restant de la formation d'origine. Marie Dauloe, Sabine Kabongo, Sylvie Nawasadio, auxquelles se sont ajouitées cette année deux Parisieunes, l'une d'origine camerounaise, Sally Nyolo, l'autre d'origine portugaise, Marie Alonso. Sans perdre de la richesse des timbres, les Zap Mama ont cette fois privilègié les atmosphères, en ajoutant des percussions à l'entrecroisement des voix, et en s'appuyant sur force brui-tages, chevaux bennissants, rites, prefiements, oiseaux, eau qui conle, etc. De la basse à l'aigu, les Zap Mama chantent en

onomatopées, en français, en anglais. Elles se vont inspirées de légendes zai-roises, de chantons africaines, mais leur domaine d'investigation s'est clargi à l'Inde (India, qui prend la défense des enfants « dont on abuxe », est un exer-cie vocal peu convancant, la tessiurre de voix de chanteuses aux origines afri-caires s'videntes se nevitant ou à ce néo-caires s'videntes se nevitant ou à ce néocice vocal peu convaincant, la tessiture de voix de chanteuses au origines africaines évidentes se prétant peu à ce néciasticisme indien). Pautarila aborigêne (Awaking in Australia), l'Arabie de Chef de bande, d'auteur-compositeur arrangeur, oriente ses troupes vers le délire, la liberté. Pour savoir jusqu'où clies peuvent aller, il fauda les voir en scène. Leur dernier spectacle, qui as Adurticains. Peur prochaine tournée aux Etats-Unis affihec complet -, regorgenée de dides, de diolers, de charmes. Les Zap Mama s'arrussent. Il faut les suivre, même si sur le dique, la gestelle et la fraicheur font défaut et que le propos en peri de sa vigueur. Officiellement, l'abun, richement produit, compte que controit etites. Mais les Zap Mama y ont ajouté quelques minutes de digressions sur comptines enfantines, morceau caché après un long silence de fin, et qui surprend l'amateur qui vouden bien se laisser aller jusqu'au bout au plaisir des polyphonies « zapiennes ». V. Mo.

1 CD Cram World/Remark 521874-2.

Tout partout

Tout partout

Ray Lema aurait mérité mieux qu'une
pochette sans âme, un livret « muet » où
les photos des sept membres de son
groupe tiennent lieu d'explication de
texte, de résume de carrière et de déclament que, quelque part dans le disque, la
troupe de théâtre i voirienne Ki. Yi
M'Bock. Pascal Lokus Kanza et un
cheur bulgare sont venus chanter, qu'il
y eut un percussioniste brésilien, un
poueur de kora, un flutiste, Cette paresse
se reflete dans un album potentiellement
riche, plein d'idees muscalets mais qui
un anaque d'un soupçen d'ambitien supplementaire pour être totalement abouti,
Téte, petienne, l'accordécenniste Viviane
Armoux, avec ses airs de musicienne de
la d'son que affreian, évile les pièges de
la distone auxquels signées. Res l'enes sur les
sons de l'accordécenniste prièges de
la distone auxquels signées, des l'accordécenniste
rois set parfois signées. Res y Leven aux titrois set parfois signées. Res y Leven aux titrois set parfois signées. Res l'enes aux titla dilution auxquels la musique du Zaï rois est parfois sujette. Ray Lema sait tis roix est parfoix sujette. Ray Lema sairtis-ser de jolies transes musicales, do swing avec reférence à la rumba sirficaine, moins bien s'en reneutre à l'émotion et à la melodie. Quand il quitte le territoire du rythme et du jazz où il excelle (Linga Mingi, le premier titre, très vigoureux, en est l'excelleate illustration), le pia-niste et chanteur africain qui fut un des pionniers de la world-music s'affale dans un propos delébre et trainant. Trois titres au moins (Linga Mingi, Mono Kitina, mais surtout Repl.) surprenant entrelacs instrumental, qui clôt l'album) nous indiquent espendant que, sans Ray Lema, la musique mondiale ne serait pas ce qu'elle est. – V. Mo.

1 CD Buda Records 92 5932. Distribué par



Enquête à la Bastille

Cent trente-six départs : on pouvait deviner qu'un tel « écrémage » à l'Opéra de Paris ne resterait pas sans effets. Les grèves ont déferlé depuis le 3 mai. La grande maison passe par une épreuve de vérité dont elle sortira ragaillardie ou brisée. Le plan social catalyse toutes les fureurs, toutes les frustrations de travailleurs qui se considérent pénalisés.



Niveau moins six. Vingt mètres au-dessous de la scène. C'est de ce plateau tournant que surgissent les décors, montés dans les immenses ateliers qui l'entourent. La soute. L'endroit des conflits

Dans les entrailles d'un prototype

PERTAINS machinistes ne pourron jamais faire leur deuil de Garnier, » « Bas-tille n' a pas d'âme, quand donc parviendrons-nous à deux constatations dépassionnées, glanées pendant trois jours passés aux côtés des grévistes à Bastille et Garnier.

Lionel Taillebois a treize ans de métier, il est machiniste à Gamier sur un contrat à durée indéterminée. Il n'est pas en péril. Pendant les travaux, il sera recasé dans les équipes de Bastille. Pourtant il est inquiet:

- J'ai demandé à la direction une attestation pour avoir l'assurance de retrouver

mon ancien poste. On me la refuse, tout en affirmant qu'il n'y aura pas de problème. Mors, pourquoi ne pas l'écrire sur le paplier? » Méfiance de vieux routier de la contestation? Pure sagesse professionnelle, plutôt. « A Bastille, tout est si grand, si particuller, les tâches sont si spécialisées et le matériel tellement unique qu'on ne peut plus ensuite être performant dans un théâtre de taille normale. On devient des techniciens de Bastille. » Lionel espère ne pas être embastillé.

Notre second interlocuteur ne veut pas que son nom soit cité. Il a reçu son premier contrat de machiniste à Bastille voici deux ans. Il était engagé pour deux jours scule

ment. Ensuite, on l'a pardé encore deux jours, puis un mois. Austal, onze contrats pour sa première année de travail. Puis un contrat de saison (1^e sejembre au 31 juil-let) qui arrive à expiration. Il se bat pour être considéré compue un pière permanent et iet) qui artive a expiration. Il se ba pour etter considéré comme un pigiste permanent et non comme un intermisent. Mais on l'a déjà averti : il fait parté de la prochaîne charrette. Il avait une formation bien dif-férente de celle. d'un machiniste traditionnel.

Cette ségrégation entre les vrais « proset les autres, entre les «vrais honnnes » et les « bras cassés » est l'une des plaies du métier. Elle pourrait être bénéfique si on n'engageait que de vrais professionnels. munis d'un CAP. Or, à Bastule, il y avait des techniciens très capables, forts de quinze ans d'expérience, qui ont été remplacés par des novices, sur les mêmes contrats à durée déterminée. Cela ne permet même pas de faire des économies. L'embauche, ici, est incompréhensible.

Le montage des décors se fait au niveau – 6, au plus bas du bâtiment, à 22 mêtres audessous du plateau. Les espaces sont immenses: la taverne du second acte de Curmen a l'air d'un cendrier, posé sur l'une des cinq aires de montage réparties autour du plateau tournant. Les décors, montés sur des marelles, y sont transportés sur des des marelles, y sont transportés sur de vérins hydrauliques. Telles des voitures télé

commandées, ils prennent place sur la tour-nette centrale de 10,30 mêtres de diamêtre, qui les soulève ensuite jusqu'à la scène.

« Les ingénieurs ont d'abord pensé que le tout monterait en quelques secondes. En fait, il faut dix-sept minutes pour qui môtée il faut un quart d'heure de ventila-tion sur les vérins pour refroidir l'huile. « On croyait avoir inventé le premier passe-plat de l'histoire de l'opéra, on se retrouve avec un monte-charge poussif. « On a construit un prototype, l'outil n'est pas adapté », résume la CGT, laconique.

ANNE REY Lire la suite page II

CINÉMA .

LES ROSEAUX SAUVAGES d'André Téchiné

Les courants de la jeunesse

L fait beau. C'est important, le temps qu'il fait, dans les films d'André Techiné. Le lieu aussi compte beaucoup, ici cette campagne du Sad-Ouest où le réalisateur a grandi, où il a dejà souvent tourné, et qu'il filme admirablement. Une vieille chanson oscitane d'amour et de rébellion oifflotée au générique, Se canto, et cette lumière, cette matière de l'atmosphère captée miraculeusement. Comme si la pellicule avait une sensibilité nouvelle au soleil, aux ombrages, aux vibrations de l'air. Ce sont les premiers personnages du film, comme un chour musical et naturel qui viendrait discrètement planter les repères du récit. Il fait beau et, d'emblée, c'est beau.

Il y a un adolescent, François, et son amie Maîté ; il y a la mère de

Commandé à l'auteur de « Souvenirs d'en France » dans le cadre d'une série télévisée, cette évocation d'adolescence au début des années 60 réussit une chronique intimiste. mais ouverte sur les séismes de l'Histoire comme sur les abimes individuels.

celle-ci, leur prof de français au lycée, et qui est communiste. Il y a une noce, celle d'un soldat du contingent envoyé en Algérie, il demande à l'enseignante de l'aider à déserter. Elle refuse. C'est donc le debut des amées 60. On est à la veille des accords d'Evian, à la

veille du bac pour les jeunes gens. Chacun ses échéances, ses « heures graves ». Téchiné n'insiste pas. On devine les situations, on reconnaît peu à peu, sous une chanson pail-larde et un tour de guinche, les protagonistes des comparses.

Dans ce mouvement entre col-lectif et particulier émerge le jeune frère du bidasse, condisciple de François. C'est un paysan un peu sauvage, ami du jeune bourgeois trop policé. Il s'appelle Serge, il est beau lui aussi, on songe au Beau Serge de Chabrol. Quelles sont les bonnes pistes, les éléments impor-tants? On ne sait pas d'abord. Poser des panneaux indicateurs n'est pas le genre de ce cinéma-là. Il compose par touches, comme les petites flaques de solei la travers les branchages. Les personnages, les idées, les enjeux ne sont

d'abord que des particules de sens qui s'agrègent.

esiont que des panicus de vius que de la vius agregant.

Elles vont faire un monde, un monde complet, ouvert sur une époque, sur des drames qui se jouent au loin, à Alger, à Marseille, à Paris et qui deviendront présents sans qu'il soit besoin d'y aller voir; ouvert sur les fractures et les béances qui marquent l'existence des adoles cents, dont on vérifie peu à peu qu'ils sont au centre de l'histoire. François (Galé Morel), Marié (Elodie Bouchez), Serge (Stéphane Rideau), bientôt rejoints par Henri (Prédéric Gorny), jeune pied-noir parti de « la-bas» la haine au ceutr: de profil, c'est un petit Drieu ténébreux; de face, un gamin blessé, paumé.

JEAN-MICHEL FRODON

JEAN-MICHEL FRODON Lire la suite page V



LE SPECTATEUR

MICHEL BRAUDEAU



Loges design en noir et blanc. Comme un smoking...

Cravate mentale

UAND on pense que l'Opéra-Bastille a été crèé en partie pour résoudre les problèmes qui se posaient au Palais Gariner, on devine aisément que la création d'un troisième opèra est à prévoir, pour en finir avec les grèves de Bastille et repartir d'un pied neuf. On n'aura qu'à l'installer au Châtelet dans un premier temps. C'est la méthode du sac-poubelle. On attend qu'il soit bien plein de choses désagréables ou inutilisables, on ferme et on recommence avec un autre. L'opèra est à notre époque, en France du moins, un foyer constant d'infection sociale, d'hystérie corporatiste, de grèves mystérieuses, interminables et ruineuses, qui sont peu compréhensibles pour le grand public. On n'arrive pas à prendre au tragique le sort de ces techniciens, machinistes, choristes, qui ne sont tout de même pas dans des mines de sel, et bloquent des représentations que tout le monde attend, au risque de ruiner la maison, qui est aussi notre maison, que l'on sache. De l'extérieur, cela ressemble à des caprices exagérés. On a su'rement tort. D'abord parce que dire ces choses paraît toujours insolent et réactionnaire, et aussi parce que la grève n'est pas une partie de plaisir, même si c'est un privilège inéquitablement réparti dans la société.

Ce n'est pas la faute des travailleurs de l'ombre, des artisans des

Inéquitablement réparti dans la société.

Ce n'est pas la faute des travailleurs de l'ombre, des artisans des coulisses, ni des chanteurs enrhumés, si l'opéra ne peut pas respirer sans éternuer, et semble toujours incertain, aléatoire comme une course à la voile. Quand on en a vu et entendu un, on se dit qu'on a eu de la chance d'avoir eu le vent avec soi jusqu'au bout. Le mal, si c'en est un, est en fait congénital au genre lui-mème. C'est une question d'ambiance, ciration, un trait de caractère présent dés fa naissance, comme la couleur des cheveux, des yeux. Osons formuler une hypothèse que nous nous hâterons de retirer illico presto, à la Balladur, si elle heurte trop fort la sensibilité générale : l'opéra n'est peut-être pas fait pour la démocratie. Ni à l'intérieur ni à l'extérieur.

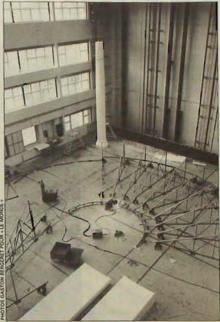
L est né en France sous la monarchie absolue, ou plutôt, il est né d'elle, il en a tous les traits. Dans son ouvrage magistral, Lully ou le Musicien du soleil, Philippe Beaussant montre comment Mazarin eut les pires difficultés à acclimater les comédiens italiens et les opéras à Paris. Les Parisiens étaient un moment éblouis par le savoir-faire de prestidigitateurs scéniques comme Torelli, mais très irrités de voir flamber ainsi l'argent public. La Fronde se fit aussi contre l'opéra, dispendieux, immoral. C'est par Lully que naîtra l'opéra français, grâce à la rencontre de Lully, de Louis XIV et de Molière. Dans un temps où la danse est considérée comme une activité aussi noble et importante que l'art de la guerre, le roi et tous les gentilhommes de la cour sont de remarquables danseurs. Louis XIV occupera la première place dans les ballets de cour, se pliant à des heures d'exercice et de répétition pour interpréter un débauché, un dieu de l'Olympe, ou le Soleil en toute simplicité. Ce qui se joue aujourd'hui à travers les écrans de la télevision passait par le ballet de cour, « avec cette différence immense que le chef d'Etat d'aujourd'hui ne contient pas tout l'Etat dans sa personne, alors que l'incarnation du royaume dans son roi était alors si totale que le « corps du roi », comme on disait, s'identifiait absolument à son royaume ».

N conçoit que la signification d'un tel spectacle dépassait largement le plaisir esthétique, et avait une portée politique capitale, en rien « démocratique ». Le roi danse, fait la guerre et danse, et puis un jour il ne danse plus. Après les Plaisirs de l'île enchantée en 1664 et la Fête de Versailles en 1668, Louis XIV commande à Mollère et Luliy un ballet dont il choisit le sujet, les Amants magnifiques. Après la première, où il interprête le rôle d'Apollon, le 7 février 1670, Louis se retire de la scène, se place au premièr rang des spectateurs. Le ballet et le chant seront désormais l'affaire des professionnels. Une époque s'achève, un genre aussi, et l'opèra va naître avec la « mise en musique de la danse » et le premier opèra de Lully, Cadmus et Hermione. Musique de roi, argent du roi, on n'imagine pas moins populaire. Que l'opèra ait évolué par la suite et soit devenu le genre bourgeois, même libéral (qu' on se souvienne des premières scènes du Senso de Visconti, où le Trouvère porte le sentiment de révolte contre l'occupant autrichien), ne change pas fondamentalement le caractère elitaire, fastueux, de l'opèra,

Du temps ou il y avait un parti communiste en Italie, on voyait pour la plus grande fête annuelle de Milan, l'ouverture de la Scala, des femmes rivalisant d'elégance, de diamants, de fourrures, se frayant un chemin au milieu des manifestants qui venaient là défendre la juste cause des couches laborieuses - en quoi, pour la lutte des classes, ils ne se trompaient pas de scène – et parfois une riche Milanaise de gauche passer dans une somptueuse robe de soie noire brodée d'une sobre frise de paillettes alternant faucilles et marteaux. Aujourd'hui, à l'inverse, on voudrait aller a l'opéra, avec ce que cela suppose de culture, d'éducation, de connaissance historique, en blue jean. On peut penser qu'il faut une cravate, ne serait-ce qu'une cravate mentale. Franchement, va-t-on écouter la Fluir enchantée en sortant de l'usine ? N'est-ce pas un leurre égalitaire ? Bien sur, tout le monde y a droit, mais un droit sans les moyens n'est pas grand-chose. Et cela revient à dire qu'on a tous le droit d'assister à la messe. Oui, mais c'est sûrement plus intéressant quand on est croyant. ■ Du temps où il y avait un parti communiste en Italie, on voyai

Enquête





Dans les entrailles d'un prototype

Suite de la page l

Ce serait faire injure aux gens des corons que de comparer le -6 à une mine: Pourtant, la lumière àu jour n'entre jamais dans cete cathédrale. Tout est blane, aseptié, insonorisé. Les portes qui mennt aux ateliers de construction, sités au bout de couloirs interminables, s'ouvrent d'elles-mêmes comme dans les aéroports. Ceux qui opèrent dans cette immensité sont appelés « soutiers », par opposition aux » plateautiers ». Ils traesportent et assemblent: travail de force et de précision. Une femue qu'apparaissent les mladies les plus spécifiques et les pues tensions psychologiques.

Il y a trois licenciés sur les quarantes-six machinistes de Basille.

tensions psychologiques.

Il ya trois licenciés sur les quarante-six machinistes de Basulle, Les grévistes parlent de dispersion des responsabilités (* les brigadiers ne tiennent pas leurs équipres »), de temps perdu par manque de proximité (* ll manque une clé pour prendre un outil dans un placard, il faut purfois une heure pour atteindre le chej au télépone, chaque petit problème de boulou fait l'objet de discussions interminables »). Ils parlent aussi des tiches susceptibles, à long terme, de déqualibre le personnel. Bastille a ouvert ses portes avec des machinistes qui, pour un certain nombre, venaient bon gré mal gré de Garnier, q'uelle désillusion l'raconte l'un d'eux, il fallait tout faire, travailler sur le phieque, transporter les décors dans les sulles de répétition, descendre au – 6, parcouru destance de mêtres de la dans les autonnée un titté » Il fallait également pousser dans des conteneurs les éléments de décor fabriqués à quelques centaines de mêtres de la dans les actiers. Un préavis de grève fut dépone à ce sujet. Car cette fonction était traditionnellement allancée aux charioteurs. Mais cette catégor per professionnelle n'existe plus à depose à ce sujeu con sone inne-tion était traditionnellement allouée aux charioteurs. Mais cette catégo-rie professionnelle n'existe plus à Bastille. Surtout, il fallat mettre fin aux pertes de temps – et d'argent ilées à l'éloignement des lieux d'activité – On a divisé les équipes : quarante-deux machinistes sur le plateux, vinst monteurs au – 6. Mais cens d'en bas ne voient jumais le résulta de leurs efforts, ils perdent l'habitude du travail de scène. On essaie

maintenant de mettre sur place quatre équipes tournantes. Afin que le machiniste continue à tout savoir de son métier. »

le machiniste continue à toul savoir de son métier. *

Six départs sur les 36 électriciens de Bastille. C'est, avec l'atelier de décoration (5 départs sur 14), le secteur le plus touché par le plan social. Aujourd'hui, il y a surchauffe dans leur local. Ils viennent d'apprendre que dix d'entre eux, affectés aux soirées, se retrouvent d'après le planning employés de journée. * On veut nous empêcher d'être sur les speciacles et, ainsi, désamorcer la grève. * Ces mots d'ordre impérieux, ces diktais inexpliqués, cette absence de concertation sont l'une des plaies le plus souvent dénoncées pour le fonctionnement quotidien du théâtre. Dans une entreprise qui occupe 250 000 mètres carrés, contient 43 kilomètres de couloirs, voit cohabiter ?2 corps de métier – 72 mentalités –, emploie 40 pompiers et entrepose 80 planos, Il faut que la communication passe ! Elle ne passe qu'au compte-gouttes.

Le règne de la bricole

Ah! si les ingénieurs avaient bien voulu nous écouter, prendre conseil auprès des anciens de Garnier, on ne se retrouverait pas aujourd hui avec un cudre de scène qui, au point de vue technique, acté loupé et qui, en l'état, ne fonctionneu jamais. Le théâtre a éte conçu à l'allemande: les décors sont des boltes, fermées sur les côtés. On ne peut pas faire autrement comme il n'y a pas suffisamment de dégagement, certains spectateurs verraient les coulisses. Mais, du coup, on ne peut pas placer des projecteurs latéralement aux décors, comme cela se fait normalement dans un théâtre à l'ûntienne. A moins de percer à la main les tissus ou les stucs! Il faut toujours bidouiller. Ét l'on est dans le plus, moderne des opérus, du plus moderne des operas du monde... »

monde... "
Les éclairagistes travaillent dans les cintres. Les projecteurs sont accrochés à de lourdes porteuses métalliques. Celles-ci sont actionnées à la main. On appuie sur un bouton, face à un pupitre. Tout le

système est informatisé. Et donc, en principe, sans danger. « On a déjà eu trois accidents du travail sur le gril (1). Dans un premier temps, on actionnait les projecteurs placés à 12 mètres au-dessus de la scème, depuis une passarelle située à 35 mètres plus haut. On travaille à l'aveusglette. Touv au très vite, il y a des fils de 70 mètres de long qui monten et redescendent sans arrèl. Eux aussi sont alimentes du haut des grils et passent sur des poulles. On peut se faire happer Maintenant on i'y va plus. On travaille à 30 mètres du sol. Dans les étages inférieurs, il y a des portillons de sécurité qui bloquent l'accès des passerelles quand les marelles sont accionnées. Ils sont régulièrement en panne. On est forcé de les escalader. «
Sans oublier que les « pour-

forcé de les escalader. «
Sans oublier que les « poursuites », ces projecteurs qui
accompagnent les protagonistes
dans leurs déplacements, avaient
bel et bien été oubliées. « On en a
construit en catastrophe. Elles sont
à 4 mètres au-dessus des derniers
rangs de spectateurs, et à 60
mètres du plateau, ce qui est aberrant. Il a fallu prévoir une isolation
phonique. On l'a remplacée par un
foux bruit de climatisation. Ca
s'entend! »
Les éclairatistes constituent un

s'entend!*

Les éclairagistes constituent un corps de métier particulier. Ils se trouvent tout au bout de la chaîne technique. Admettons que les décors aient été construits (ou sous-traités) à temps, que le montage n'ait pas pris de retard, que les machinistes aient préparé le plateau dans les horaires prévus. Aux dans les horaires prévus. Aux hommes des lumières d'opérer. dans les horaires prevus. Aux hommes des lumières d'opérer. Mais si tous ces plannings n'ont pas été respectés, si un chef est malade ou une chanteuse enrouée? Les repétitions se retrouvent décalées. Autant de retard pris sur le réglage des lumières. Cétu-ci-s se fait donc souvent à la hâte (« Il est urrivé qu' on ne dispose du plateun que pendant une fleure ») ou la nuit, en heures supplémentaires. On préférent fonctionner aux normes, pouvoir organiser notre vie privée et que les frais occasionnés par les fleures supplémentaires soient remplaces par des créations d'emplois. » Retards en chaine sur chaque spectacle, mettant en péril le système d'alternance des productions ; pagaille

dans les plannings, créant un malaise diffus (* On ne suit jumais qui est le responsable de quoi »); application plus que laxiste des conventions collectives (les plannings devraient être établis une semaine à l'avance, c'est très rarement le cas). Autant d'inconforts individuels, de transgressions à la règle qui rajoutent au mécontentement, « On n'a januais mis en parallèle le fonctionnement des masses techniques et celui des masses artistiques », diagnostiquent les syndicats.

En passant, ce détail : les toiles

masses rectniques et cetai masses internatiques et claim anasses artistiques et diagnostiquent les syndicats.

En passant, ce détail: les toiles de scène, peintes au sol par les décorateurs, ne peuvent jamais l'être d'un seul tenant. Il manque un mètre de longueur à l'atelier que leur est affecté. On doit donc attendre que chaque toile sèche pour, ensuite, la plier et peindre la surface manquante. Costumière, Liliane a trente et un ans de maison, elle est délèguée du personnel et donc sons promotion « Elle explique qu'il y n des dépressions dans son service, qu'elle-même, est soignée pour les nerés ». Les divas ont leurs humeurs. Il faut parfois refaire une robe en une journée. 800 francs le mètre de tissu pour Adriemne Lecouvreur, n'est-ce pus exagéré? Et la directrice d'atelier, Jamais solidaire, Ni bonjour ni bonsoir. Elle a reçu un Molière pour un spectacle à l'extérieur. Elle a dia prendre un congé subbatique.

a di prendre un congé sabba-tique, »

Les artistes des cheurs ont des loges superbes, noir et blanc imma-culé. D'autant plus propres qu'elles que vous chanties dans Manon, vous portez des falons, une robe à paniers. Arrive un changement de costume précipité., » Alors? Six étages à monter par l'escalator pour se changer, six étages pour la des-cente. Dix minutes au bas mot, sans compter les embouteillages aux étages quand la troupe est un complet. » Nous ne montons junais dans un précipité. On nous installe de grands rédeaux sur la scène annexe, les femmes d'un côté, les hommes de l'autre. On se change sur le plateau. Certaines le sup-portent mal. Question de dignité. « A R,

(1) Structure métallique à claire-vois autenant les cintres.